ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes 4 fr. 25 8 fr. 15 fr.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCENS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédecteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....) 80 cent. ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... RÉCLAMES 3° page (- d° -).....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Loi pour tout le département.

L'Angleterre et le Soviet « anglais ». — La situation militaire en Pologne. - Retour du Pays de Lénine.

Un fait d'une gravité exceptionnelle vient de se produire tout près de nous de l'autre côté du détroit. A Londres, les Syndicats travaillistes ont constitué, sous le nom de « conseil d'action », un comité — un Soviet, comme l'appellent déjà les journaux anglais, — qui a interdit for-mellement à M. Lloyd George, sous menace de grève générale, d'entreprendre une action contre la Russie, cette action fût-elle réduite à un blocus. Le « conseil d'action » se réserve le droit, sans consultation ni avis préalable, d'imposer à l'heure qu'il voudra telle grève qu'il jugera utile

pour maîtriser le gouvernement. Le Temps écrit à ce sujet, en dénonçant le péril :

« Il est établi, par l'aveu du « Daily Herald », que les bolchevistes russes et anglais de Londres cherchent à provoquer des troubles chez nous et à mettre la politique francaise sous la tutelle des Soviets. Cette constatation étant faite, tous les Français qui aiment leur pays ont à agir en conséquence, depuis le gouvernement jusqu'aux simples citoyens. Mais nous ne séparerons pas l'intérêt français de l'intérêt britannique. Nous pensons qu'il existe en-tre les deux nations, ainsi qu'entre elles et les Etats-Unis, une solidarité qui ne s'étend pas seulement aux questions politiques et spéciales. Quelle va être l'attitude du gouvernement britannique ? M. Lloyd George a donc à choisir. Ou bien il est vec la France, avec les Etats-Unis, avec les principes sur lesquels repose le gouvernement même dont il est le chef, ou bien il cédera au Soviet de Londres, que chaque concession rendra plus exigeant. C'est un problème capital qui se pose. »

D'autre part, dans les Débais, M. Pierre Bensus déclare qu'il ne paraît pas possible que le gouvernement britannique ne tire pas un enseignement de faits qui révèlent le danger d'une politique de capitulation. Personne ne songe à faire la guerre à la Russie. Mais il s'agit de savoir si l'Occident va tolérer que de proche en proche on détruise les institutions démocratiques qui garantissent ses libertés. Nous avons laissé hier la dictature bolcheviste remporter succès sur succès dans l'Orient de l'Europe. Aujourd'hui, c'est à l'intérieur même de nos frontières qu'elle essaye de s'attaquer de mille manières aux droits de l'homme et du citoyen qui ont été radicalement supprimés en Russie, et que nous possédons encore. Laisserons-nous faire?

Les troupes bolcheviks avancent lentement autour de Varsovie. Les Débats indiquent que la situation des belligérants est la suivante :

Les Polonais annoncent un regroupement de leurs forces dans la région de Varsovie. Ce regroupement paraît bien avoir pour but de couvrir la capitale sur le Bug en assurant seulement la sécurité le long du cours aval de la Vistule par des détachements.

Le long du Bug, en amont du confluent de la Naref, l'avance russe se poursuit sur les deux rives du fleuve, plus haut sur la rive droite; la ligne de combat semble passer approximativement à l'ouest de Vychkof, de Siedlee et de Lukof. Plus au Sud, les troupes polonaises se replient sur la ligne de la Vistule et occupent provisoirement la Tysmienica, affluent de droite de la Vieprz et le même affluent de droite de la Vistule. En Galicie, enfin, les Polonais continuent à combattre, mais sont contraints de reculer par suite des événements de la région de Varsovie; leur repli doit continuer jusqu'au San.

Ainsi les Polonais sont acculés à la bataille définitive qui avait été prévue il y a quelques jours. Etant donné les positions actuellement occupées par eux et la force relative des éléments maintenus en Galicie, on pourrait peut-être songer à une tentative de manœuvre par leur aile droite. Mais le mouvement serait peut-être à trop large envergure et exigerait une trop longue durée d'exécution pour pouvoir, de même que les opérations de Wrangel, concourir au salut de Varsovie. Il fau-

drait une connaissance précise des lu de sa qualité de neutre pour ré- prince Sapieha, ministre des affaires pour se prononcer sur l'opportunité de ce mouvement.

Il paraît plus probable que les Polonais se contenteront de se fortifier derrière la Vistule et le San, en conservant à l'est de Varsovie sur la rive droite de la Vistule une tête de pont appuyée à gauche au Bug et destinée à protéger la capitale elle-même. On ne voit pas actuellement de manœuvre contre-offensive possible dans la région de Varsovie. A moins que, malgré l'avance de la cavalerie bol-cheviste vers Thorn, les Polonais n'aient pu conserver ou envoyer à nouveau vers le Nord des forces capables de manœuvrer sur sa droite la colonne qui opère en direction du Sud le long de la Naref.

MM. Cachin et Frossard rentrés de Russie s'emploient de leur mieux à vanter les beautés du régime bolche-

Mais leurs récits ne concordent toujours pas: C'est ainsi que l'Echo de Paris le souligne

Les deux apôtres s'aperçoivent que décidément nous ne sommes pas murs pour le Soviet : nous tolérons un « gouvernement de réaction » nous sommes de lamentables badernes. Et il n'est pas jusqu'à de très bons camarades socialistes et unifiés qui ne montrent un scepticisme désobligeant. D'ailleurs, on a observé que les récits de Frossard et ceux de Cachin ne concordaient pas à merveille et sur tous les points. Cachin, qui a vu les soldats bolcheviks, prétend qu'ils n'ont quasi point de chaussures, les vêtements en lambeaux, l'âme sans épouvante, bien sûr, mais la mine des gens qui souffrent de « privations de mille sortes ». Et Frossard, qui a vu bolcheviste, et qui l'a vue un peu « partout », assure qu'elle est « bien habillée, bien équipée, bien approvisionnée ».

Que faut-il croire ? On dira que Frossard et Cachin n'ont pas le même usage du confort ; et Cachin sans doute est plus difficile; Frossard plus volontiers content d'une vareuse et d'une miche quand il s'agit de vêtir et d'alimenter le prochain. Toujours est-il que les différences de leurs rapports les font passer pour des farceurs. On les écoute peu, on ne les croit guère, on ne les suit pas du tout. Le seul effet de leurs racontars est de produire dans le parti socialiste un mouvement d'opposition très marqué, probablement une scission ; les unifiés se dédoublent. C'était bien la peine de quitter ce cher Lenine! Mais il est vrai que ces deux messieurs peuvent s'en retourner à Moscou. Chez nous, semble-t-il, on ne les retient pas. »

Au surplus, leur propagande en faveur de leurs amis bolcheviks n'aura pas d'effet sur la masse ouvrière. Dans la Victoire, Gustave Hervé croit pouvoir l'affirmer.

« Quant à la menace écrit-il, d'empêcher le gouvernement d'envoyer des munitions et du matériel où la nation le voudra, elle est plus facile à lancer qu'à exécuter ; nos ouvriers intelligents fabriqueront le matériel de guerre, nos cheminots le transporteront dans les ports, nos marins l'enverront où la nation leur commandera, parce que la plupart rougiraient de désobéir, à la nation républicaine, parce qu'ils savent, de plus que les Syndicats ne sont pas faits pour faire de la politique antinationale et antirépublicaine, et parce que les autres savent, par l'exemple de la grève des cheminots, ce qu'il leur en cuirait de se mettre en révolte ouverte contre la nation et la loi républicaine. »

INFORMATIONS

La situation dans la Sarre

Le « Berliner Tageblatt » est d'avis que la grève dans le bassin de la Sarre et les complots qu'on découvre à cette occasion ont fourni à la France le prétexte de concentrer des troupes en Alsace et sur les bords du Rhin, ainsi que l'annoncent plusieurs informations d'Essen et de Manheim.

L'Allemagne interne

un officier français Le commandant français Testard, membre de la Commission de plébiscite interallié, qui s'était réfugié en territoire allemand, au moment où les Russes entrèrent dans la ville de

possibilités des armées en présence clamer sa liberté, mais, sous prétex- étrangères, la Pologne continuera la te qu'il commandait les Polonais pendant la défense de la ville, les Allemands persistèrent à l'interner.

Un train interallié est arrêté

Une dépêche de Schneidemuhl annonce que samedi soir, un train de ravitaillement interallié, que le Conseil d'entreprise des cheminots croyait être chargé de vivres et de munitions pour la Pologne, a été arrêté par le Conseil en gare de Schneidemuhl.

La foule, qui s'était rassemblée, a pris une attitude hostile à l'égard des Français et des Anglais. Le train a été autorisé à repartir le lendemain matin, une enquête ayant établi qu'il ne contenait pas d'objets non décla-

Le maréchal Joffre

en Roumanie

Le maréchal Joffre est parti pour la Roumanie, où il doit, remettre la *Croix de guerre aux villes de Bucarest et de Maracesti, citées à l'ordre de l'armée.

La bataille de Varsovie

On confirme que la bataille de Varsovie s'est engagée le 13 août, dans des conditions nettement prévues dans les milieux militaires français. La bataille serait croit-on, de courte

Le correspondant du Daily Express Narsovie précise que les positions sur lesquelles ont été postées les for-ces polonaises défendant la capitale ont été choisies avec le concours des conseillers techniques français. Trois cent mille habitants auraient quitté Varsovie, où le calme règne.

Les Polonais ont confiance dans le succès

Un collaborateur du journal Rzeszpospolita » a eu l'occasion de s'entretenir avec le général Sikorski, commandant de l'armée du Bug, qui lui a dit:

Je ne suis ni pessimiste sans raison, ni optimiste de facon exagérée. e crois envisager la situation tranquillement et sans parti pris. Je suis absolument sûr que cette lutte contre les bolchevistes ne peut aboutir qu'à notre victoire. Ils n'avancent qu'aux prix d'efforts extrêmes. On leur disait d'abord qu'ils n'avaient qu'à atteindre le Bug, ensuite on leur a dit qu'ils devaient encore avancer, afin d'apporter le bonheur à la Pologne, mais en voyant que le paysan polonais les attaque à la, hache ou la faux à la main, les soldats russes comprennent que personne, ici, n'attend d'eux son bonheur.

Dernièrement, a ajouté le général, des délégués de deux divisions sont venus en me proposant d'accepter leur reddition; deux parcs d'artillerie ont, en effet, passé de notre côté, le reste avait été éloigné, par un ordre du commandant bolcheviste. Je constate que le front polonais, à partir de mes positions jusqu'à l'extré mité méridionale, est dans un état qui permet de commencer à tout moment, une contre-offensive. La réorganisation du front nord-est, en cours, le regroupement actuel de l'armée polonaise s'effectue, en stricte conformité avec les conseils du général Weygand.

Les négociateurs polonais

La délégation polonaise est partie pour Minsk samedi, à quatre heures trente du matin. Les délégués sont au nombre de seize, ayant à leur tête Domski, membre du parti paysan et sous-secrétaire aux affaires étrangères. Trois délégués ont été nommés par le gouvernement. Il y a quatre représentants militaires, trois con-seillers économiques, enfin cinq délégués choisis par les principaux par-tis de la Diète. Des correspondants de journaux accompagnent la délé-

La Pologne n'acceptera qu'une paix honorable

Le gouvernement polonais, qui se tient en rapport constant avec l'Entente, ne veut accepter que des conditions compatibles avec l'honneur national et garantissant l'indépendance absolue de la Pologne.

Il est prêt à faire la paix, mais non à capituler. « Si les bolcheviks nous refusent Soldau, a été interné. Il s'était préva- des conditions honorables, a dit le

guerre et luttera jusqu'au dernier homme. »

La neutralité boche (!)

Suivant des renseignements concerdants, une dizaine de trains de munitions viennent de passer de la Prusse orientale vers le front russe.

Les Etats-Unis et Wrangel

Dans les milieux diplomatiques, on juge favorablement la note américaine : la reconnaissance du gouvernement du général Wrangel par la France est favorablement accueillie. On croit que le gouvernement francais a d'excellentes raisons d'avoir agi ainsi. Une haute personnalité américaine a déclaré: « Reconnaître le gouvernement des soviets équivaudrait à admettre un financier failli à la Bourse. »

Le traité de Versailles n'existe pas (!)

La Russie soviétique, a déclaré Tchitcherine, n'a pas signé le traité le Versailles, et elle entend l'ignoer. Ses rapports avec la Pologne et 'Allemagne sont basés sur ses propres principes: d'abord la reconnaissance du droit des peuples à se gouverner eux-mêmes, et ensuite le lésir de la paix. Tant qu'un accord général ne sera pas intervenu avec le gouvernement britannique, la Russie les Soviets aura les mains complètement libres en Orient. Seul, un traité ou un accord peut délimiter notre action, et nous nous y conformerons quand le moment sera venu.

Le doux régime

Un message de Copenhague annonce que Trotsky est arrivé à Kialvstok (à 80 kilomètres au sud-est de Grodno) et que dès son arrivée des milliers de personnes ont été arrêtées. Les bolcheviks réquisitionnent les récoltes et expédient les céréales vers l'est.

Le Japon prend nettement position contre le bolchevisme

Les Etats-Unis avaient protesté récemment contre l'occupation de la région septentrionale de l'île Sakhaline par les Japonais. Le gouvernement japonais vient de répondre par une note où sont exposées les bases de sa politique en Sibérie : « Cette politique vise essentiellement, dit-il, à endiguer la vague bolcheviste qui menace l'Inde.

Après avoir soutenu que son droit d'intervention est garanti par le traité de Lansing-Ishii, il conclut en disant que « à son avis, ce serait folie de ne point agir quand le bolchevisme menace le Japon et le monde tout en-

Les Serbes ont pris l'offensive contre l'Albanie

L' « Idea Nazionale » dit apprendre de Valona que les Serbes ont pris l'offensive contre les Albanais, occupant la vallée du Drin et Alezio. Les opérations de l'armée serbe tendent maintenant à l'enveloppement de Scutari, dont les communications avec Durazzo et Tirana sont déjà coupées.

En Perse

La mission bolcheviste de Tiflis annonce le renversement du gouvernement de Koutchoukhan par les communistes. Elle annonce également que les bolcheviks d'Enzeli se sont emparés du pouvoir dans cette ville et y ont constitué un comité révolutionnaire qui a déclaré poursuivre la lutte contre l'impérialisme anglais. Ce mouvement est une parade à l'attitude de Koutchoukhan, qui avait tenté dernièrement de se soustraire aux bolcheviks. Le gouvernement persan est décidé à s'opposer à l'avance des rouges.

En Turquie

On raconte que Mustapha-Kemal mène une vie de satrape à Angora. Une des figures les plus intéressantes de l'entourage du chef nationaliste turc est Mlle Yvonne Vincent, une ancienne ballerine. Elle vit comme une reine à Angora et est installée dans un palais de la ville. On peut la voir passer, charmante et élancée, dans une luxueuse automobile, les mains cou-

vertes de bijoux. Quand Mustapha-Kemal est en voyage, on dit dans la quoi ?» Allons, ils veulent rire. Ils ville que Mlle Vincent est la maîtresse se sont plaints du pain et ils demar-

L'attentat contre M. Venizelos

L'attentat dont a été victime M. Venizelos a provoqué une grande émotion. Les journaux de l'opposisition à Athènes, ont été assaillis à coups de revolver et leur mobilier a été incendié.

Le « Daily Mail » donnant quelques détails complémentaires sur la répercussion qu'a eue à Athènes la nouvelle de l'attentat dont fut victime M. Venizelos, signale que la maison de M. Skouloudis fut particulièrement visée par les manifestants et que M. Dragoumis, ancien ministre de Grèce à Petrograd, fut tué pour avoir voulu essayer de s'échapper d'une escorte militaire.

Plusieurs leaders de l'opposition ont été arrêtés.

Les troubles d'Irlande

Le lord maire de Cork et les Sinnfeiners qui furent arrêtés avec lui à l'hôtel de ville de Cork, alors qu'ils présidaient une Cour de justice, ont refusé, depuis leur arrestation de prendre la moindre nourriture.

La nationalisation des chemins de fer en Suisse

Au moment où les chefs extrémistes de la classe ouvrière européenne réclament à grands cris la socialisation des grandes entreprises nationales, il n'est pas sans intérêt d'enregistrer le résultat des expériences faites assure de source certaine que le grousuisses lancer une initiative populaire tendant à ce que la Confédération helvétique afferme les chemins de fer à une Société privée. Les protagonistes de ce mouvement, qui forcera peutêtre les autorités suisses à rendre à l'initiative privée la direction et l'administration des chemins de fer suisses « nationalisés », assurent qu'ils réuniront le nombre de voix néces-

En tout cas, il est certain que le peuple suisse commence à trouver la nationalisation des chemins de fer passablement onéreuse. Depuis le rachat des chemins de fer, qui a eu lieu en 1903 à la suite d'une consultation populaire, la Confédération suisse a supporté environ 200 millions de déficit. Ces déficits ne font chaque années qu'augmenter considérablement.

VOYEZ « CEINTURE »!

Le Gouvernement a cru devoir prolonger pendant 1 an encore la règlementation des farines panifiables et maintenir, dès lors, pendant 1 an de plus, la dictature des serreurs de ceintures, c'est-à-dire le règne des bureaux permanents. Après ça, nous a-t-on promis, on

reviendra à l'état normal de l'alimentation humaine : au pain de pur fro-

Pourquoi ce délai d'un an? Pourquoi ne pas l'avoir limité à quelques semaines ? Il y a une raison. On ne peut pas, du soir au lendemain, dire au nombreux personnel des bureaux permanents : « Le pain livré au consommateur sera mangeable : votre rôle est donc fini. Allez-vous

Il paraît qu'il faut être respectueux à l'égard de ces excellents fonctionnaires provisoires. Le consommateur, le vulgaire contribuable passe après eux. C'est normal.

Les habitants de la commune d'Albas, notamment, en savent quelque chose, si nous en croyons notre confrère albassien de la Dépêche, qui à la date du 16 août, écrit la phénoménale nouvelle suivante:

ALBAS. — Sans pain. — Après avoir mangé un pain exécrable pendant les jours de fête, les habitants se sont trouvés privés totalement de farine deux jours de suite. Il a fallu une démarche pressante de M. le maire pour que la commune se trouve ravitaillée.

Les habitants se demandent pourquoi ?

Les habitants se demandent « pour-

dent pourquoi ils n'en ont pas!
Mais ces braves amis ignorent donc que c'est pour leur plus grand bonheur qu'ils sont restés pendant deux jours sans pain?

Ecoutez bien. Le pain qui leur était livré depuis plusieurs jours était à peu près immangeable, disent-ils.

Les serreurs de ceintures ont dit: Soit: les Albassiens se plaignent que le pain n'est pas bon? Il n'y a qu'à leur supprimer le pain. »

Et logiquement, nos si sympathiques serreurs de ceintures ont conclu : « Après tout, le pain qu'ils ne mangeront pas, sera économisé. Ainsi, nour arriverons à la soudure de 1921 avec un excédent de farine, ce qui nous vaudra, des félicitations de nos chefs si bons, si intelligents, si dévoués, et peut-être une augmentation dans la répartition des bénéfices que tout bureau permanent doit réaliser, si toutefois la chose est possible. Chose possible, quand tous les comptes seront bien établis, bien en

Si après ce boniment plus ou moins vrai, les consommateurs albassiens, ne sont pas contents, ils seront difficiles. Eh quoi! ce qui leur est arrivé, peut arriver à d'autres consommateurs.

Ils ont au moins une réponse à leur « pourquoi »?

Nous serions étonnés que cette ré-ponse leur donnât grande joie, belle consolation pour les deux jours « de ceinture » qu'ils ont subi.

Mais les gentlemens qui président à la règlementation des ventres dans le Lot, font comme ils peuvent, comjusqu'à ce jour. C'est ainsi que l'on me ils savent, et surtout, comme ils veulent.

> as souci bour eux : leur ventre ne fera jamais de pli faute d'alimentation en pain.

Nous avons idée que ces cocos-là ont pratiqué, ici le bolchevisme avant qu'il ne fût connu en Russie. Ils n'ont pas trop mal réussi. Les Albassiens et bien d'autres peuvent l'affir-

> LOUIS BONNET. > <----

Légion d'honneur

M. Robin, capitaine, au 7° d'infanterie est inscrit au tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Médailles militaires

M. Monge, adjudant au 7° d'infanterie est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire.

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 7° dont les noms suivent: Copel Jean-Louis : bon soldat, coura-

geux et dévoué. Blessé, le 19 juillet 1918, en se portant à l'attaque, à Port-à-Binson. Mort pour la France. Croix de guerre avec étoile de vermeil. Dufour Louis: très bon et brave soldat, infirmier d'un dévouement absolu. A été frappé mortellement, le 20 juillet 1918, à Port-à-Binson, en cherchant un abri pour

ses camarades blessés. Croix de guerre avec étoile de vermeil. Dubreuil Léon : très bon soldat, d'une énergie remarquable. A été grièvement blessé au cours d'une attaque, le 19 juillet 1918. Mort pour la France, des suites de

ses glorieuses blessures. Croix de guerre avec étoile de vermeil. Jacquemot Georges-Léon : jeune caporal d'un courage et d'un sang-froid exemplaires. Blesse très grièvement, le 2 septembre 1918, près de Baccarat en exécutant une patrouille. Mort pour la France, des suites de ses glorieuses blessures. Croix

de guerre avec étoile de vermeil. Timbal Marcel-Jean-Germain: très brave et courageux soldat, d'un dévouement absolu. Frappé mortellement, le 30 mai 1918, à Vierzy, en faisant bravement son service de brancardier. Croix de guerre avec étoile de vermeil.

NETTOYAGE

Hier, c'était le mauvais état de la rue Martin Baudel, à Labarre qu'on nous priait de signaler. « Voyez-ça, nous disait-on, c'est un « pastis ». Aujourd'hui, c'est Cabessut qui ré-

clame, car ceux qui ont à passer dans la rue Coty sont mécontents. Ce n'est plus un nid pour amoureux : c'est un refuge pour lapins. L'herbe y est haute comme la plus

haute des fleurs qui ornent le balcon de l'Hôtel de ville. Les habitants de Coty sollicitent l'envoi d'un contingent de travailleurs armés de faucilles pour dégager la rue des herbes géantes qui l'ont

envahie et la rende impraticable. Mais il y tellement de rues à peu près impraticables !...

L. B.

Contributions indirectes

Nos compatriotes MM. Jarrige et Boyé ont été reçus au concours pour le surnumérariat des Contributions

Justice de paix

M. Mabru, juge de paix de Souillac, est admis, sur sa demande, à faire va-loir ses droits à la retraite.

Instruction physique

Le nombre des stagiaires (instituteurs et institutrices) devant suivre le cours d'information prévu par la notification du 12 juin 1920 est porté pour chaque département, de 0 à 30.

Aviron cadurcien

Nos équipiers sont rentrés lundi soir à Cahors, après avoir pris part aux régates de Mâcon.

Ainsi que nous l'avons annoncé samedi, ils se sont classés quatrièmes sur 7.

Dans la course en skiff, M. Desprats est arrivé également 4° sur 8. Dimanche, dans la course intercalaire au championnat d'Europe ils se sont classés, en yole, 4es sur 8

Nos félicitations à ces vaiilants sportmen qui s'apprêtent à prendre une bonne revanche l'an prochain.

Sports et Excursions

Le Centre d'Instruction et d'Education physiques de la 3º subdivision organise des excursions dans la région pour les jeunes gens de 14 à 21 ans, sous la surveillance de moniteurs de l'I. E. P.

1re EXCURSION: DURÉE 3 JOURS 1re journée: 21

Départ : Gare de Cahors, samedi 21 août, à 8 h. 18. Arrivée à Souillac: 10 h. 30.

Déjeuner à Souillac : 11 h. 30. Départ: 14 h. Arrivée à La Cave: 15 h. Visite des

Grottes. Coucher à La Cave.

2º journée: 22 Départ de La Cave: 6 h. Arrivée à Rocamadour : 10 h. Déjeuner champêtre : 11 h. Excursions et visites des Grottes. Départ pour Gramat : 17 h. Arrivée à Gramat à 18 h. Coucher à Gramat.

3 journée: 23 Départ de Gramat : 6 h. Arrivée à Padirac : 8 h. — Visite des Grottes.

Déjeuner champêtre : 11 h. Visite du Gouffre: 13 h. Départ pour Cahors: 15 h. 57.

NOTA. — Les Excursionnistes sont priés de se munir de bicyclettes et linge de corps. En outre il sera fait maine, une excursion d'une durée minimum de 3 jours: itinéraire variable tous les 15 jours. Les frais sont à la charge des par-

La direction des excursions sera assurée par un adjudant.

Prière de se faire inscrire un jour avant le départ au bureau de l'I. E. P., Caserne Bessières.

Fête de quartier

La fête votive de Cabessut a été célébrée dimanche et lundi, comme tous les ans, elle a obtenu le plus vif suc-

La grande avenue de la gare était trop étroite pour permettre aux nombreux couples de tourbillonner aux sons d'un orchestre excellemment choisi.

Nos félicitations aux organisateurs.

Les jeunes gens de La Barre ont le plaisir d'annoncer à la population cadurcienne que la fête votive de leur quartier aura lieu le 29 août prochain.

Le programme sera publié ultérieurement.

Le Comité.

Grand Cirque Walter

C'est demain mercredi 18 août que le grand cirque Walter dont nous avons parlé, commencera à Cahors la série de ses brillantes représenta-

Le cirque Walter nous arrive précédé de la plus grande réputation, et nos confrères des régions où il est passé publient des articles élogieux sur les artistes, acrobates, clowns, gymnastes de cet établissement de premier ordre.

Le grand cirque Walter restera 5 jours dans notre ville, sa dernière représentation aura lieu dimanche soir. Tous les soirs représentations à 8 h. 3/4. Jeudi, dimanche matinée à

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, du 2 au 7 août 1920, est la suivante :

Nombre de placements à demeure: 1 homme, 1 femme. Demandes d'emploi non satisfai-

tes: 4 hommes, 1 femme. Offres d'emploi non satisfaites 1 homme, 2 femmes.

Mouvement des vins

Voici le mouvement des vins dans le Lot pendant le mois de juillet

Quantités de vins enlevés des chais

des récoltants : 3.764 hect. Antérieures : 133.825 hect. Total: 137.586 hect.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 7.393 hect. Antérieures: 103.292 hect. Total: 110.685 hect.

Stock commercial existant chez les marchands en gros: 4.291 hect.

Foire du 14 Août 1920

Voici les cours des marchés pratiqués le jour de la foire du 14 août :

Bœufs gras, de 90 à 110 fr.; vaches grasses, de 80 à 90 fr., le tout les 50 kilos ; bœufs de travail, de 3.000 à 5.000 francs; vaches de travail, de 2.500 à 4.000 fr. ; bouvillons, de 1.500 à 2.400 fr., le tout la paire ; porcelets, de 90 à 180 francs la pièce, suivant qualité et grosseur.

Poules grasses, 4 fr.; poulets 4 fr. 25; canards, 3 fr. 50; dindes, 3 fr.50 le tout le demi-kilo; pigeons, 5 fr. 50 la paire; lapins, privés, 2 fr. le demi-kilo; œufs, 5 fr. la douzaine.

Halle aux grains. — Néant. Moutons gras, 2 fr. 70; agneaux, 2 fr. 90, le tout le demi-kilo; brebis d'élevage, de 100 à 240 francs, suivant qualité et grosseur.

Tribunal correctionnel

Audience de vacation

VOLS A LA GARE Dans son audience du 14 août, le tribunal correctionnel a renvoyé à quinzaine pour jugement l'affaire de vol d'effets militaires, commis à la à 25 ans. gare de Cahors par les nommés Mo-Rigambert, Fourastié, Delmas, et Faret.

Il renvoie aussi à quinzaine le vol de vin reproché à Pagès, Terret et la mère de Terret, les deux premiers employés à la Compagnie du P. O.

Montgesty

Notre fête. - La fête de la commune de Montgesty a dépassé en succès tout ce que l'on pouvait souhai-

Notre municipalité, notre excellent Maire, de concert avec la jeunesse avaient fait les choses de facon superbe.

Les visiteurs qui étaient en grand nombre ont emporté de ces deux journées une impression inoublia-

L'entrain de tous les habitants, jeunes et vieux était remarquable : aux sons d'un orchestre de choix les couples ont tourbillonné au milieu de la plus grande joie.

Le feu d'artifice dura une heure : rarement, même dans les villes on a vu pareil spectacle. Les pièces d'artifice étaient d'un effet merveilleux. Mais le clou de la soirée fut l'em-

brasement de Montgesty. C'était féérique.

Il serait profondément injuste de ne pas adresser des éloges aux organisateurs de la fête. Ils ont fait les choses avec goût, avec art. Oue la jeunesse, que la municipalité, que notre maire M. Delfort, soient remer-

ciés et félicités.

Puy-l'Evêque

Nomination. M. Rougès, vérificateur à Puy-l'Evêque est nommé receveur à Chaudesaigues, (Cantal). Son installation est fixée au 1er septembre

M. Rougès était un excellent fonctionnaire qui jouissait dans notre canton d'une vive sympathie. Son départ sera vivement regretté par les nombreux amis qu'il comptait ici.

Nous lui adressons nos félicitations pour l'avancement qu'il obtient.

Figeac Médaille militaire. - La Médaille militaire vient d'être conférée à notre compatriote M. Camille Dumas, employé à la re-cette des finances, à la suite de la citation suivante : « Camille-Jean Dumas, sapeur (réserve), à la compagnie du 16-52 du 2e régiment du génie. Très bon sapeur le 23 septembre 1915, à Beauséjour ayant sollicité l'honneur de remplir une mission

dangereuse, a été très grièvement blessé.» Félicitations. Suicide. — Le nommé Noual, âgé de 50 ans, n'ayant pas été vu depuis quelques jours par ses voisins, ces derniers s'en émurent et prévinrent M. le Commissaire de Police qui fit aussitôt procéder à l'ou-

verture des appartements.
M. Noual fut trouvé pendu dans l'esca lier et sa mort remontait à une huitaine de jours. On ignore le mobile de ce suicide

Tribunal correctionnel. - Dans son audience du 14 août 1920, le tribunal a condamné les époux A..., de Figeac savoir : le mari à 50 francs d'amende : la femme à 25 francs et solidairement à 600 francs de dommages-intérêts envers la partie civile.

Le tribunal a aussi prononcé une con-damnation à 50 francs d'amende pour chasse en temps prohibé et la confiscation d'un engin de pêche prohibé.

Théâtre. — Le théâtre des Variétés nous a donné samedi soir « Gillette de Narbonne » où tous les artistes actuellement connus du public et dont l'éloge n'est plus à

faire ont admirablement bien joué. Dimanche au soir, salle comble pour « Gigolette », dont l'exécution a été parfaite. Nous devons signaler toutefois les débuts d'une jeune artiste, Mlle Mariette Darvys, âgée de 5 ans, qui a interprété le rôle qui lui était confié avec une grâce et une assurance qui ont fait l'admiration du public en raison de son jeune âge. Jeudi prochain « Le billet de Logement » comédie en 3 actes.

Livernon

Couronnement d'une rosière. - Dimanche 15 août, a eu lieu le couronnement d'une rosière, Mlle Aline Delbos, du village de Viagnac, désignée par les suffrages des jeunes filles de la commune.

Cette dotation provient de la sucession d'une généreuse bienfaitrice Mlle Malaviale, qui a laissé une rente annuelle de 200 francs en faveur d'une jeune fille de la commune exerçant le métier de couturière et âgée de 18

Saint-Céré

Ecole supérieure de jeunes filles. Voici les succès obtenus par cette école, au cours de l'année scolaire

1. Brevet supérieur : Trois reçues. Ce sont : Mlles Souilhé, Lacaze, Tour-

2. Ecole normale: Six. Ce sont Mlles Levade (n° 3), Lacaze, Gargue, Claviès,

Saint-Chamand, Calméjane. 3. Brevet élémentaire : Quatre. Cesont : Mlles Chabrié, Pradelle, Saint-Chamand et Fressinges.

4. Brevet d'enseignement primaire supérieur : Onze. Ce sont : Mlles Pradelle, Méjécaze, Bayle, Mottaz, Chabrié, Saint-Chamand, Tournié, Jouliac, Moles, Delluc, Pozier.

5. Bourses d'enseignement primaire supérieur : Quatre. Ce sont : Mlles Lescure (n° 1), Brunie (n° 2), Cellier et Buzach.

6. Bourses de lycées, une : Mlle Dur-

7. Certificat d'études primaires : Dix. Ce sont : Mlles Cayrol, Bex, Gaut dou, Frégeac, Cayre, Gorse, Bastit, Lacarrière, Ruscassie, Fontille. Total, trente-huit succès.

Ces beaux résultats se passent de commentaires.

Gourdon

Mutualité scolaire. — L'assemblée générale tenue le 31 juillet dernier a décidé qu'à partir de cette date, les livrets de sociétaires seraient payés par les adhérents au prix de revient de 0 fr. 30 l'un.

Foire. — Notre foire du 14 août a été beaucoup plus importante que d'habitude, grâce à la pluie qui était tombée toute la nuit précédente et une partie de la matinée

De nombreuses affaires s'y sont traitées. mais avec une certaine lenteur sur les

boufs.

Cours pratiqués: Bœufs gras, 400 fr. les 100 kilos; bœufs d'attelage, de 4.000 à 5.000 fr.; bouvillons, de 2.000 à 3.000 fr.; moutons gras, 800 fr. les 100 kilos; brsbis, 200 à 250 fr. pièce; agneaux, 150 à 160 fr. pièce; porcs de charcuterie, 700 fr. les 100 kilos; porcelets, 200 fr. pièce. Poules, 18 à 20 fr. la paire; poulets, 6 fr. à 6 fr. 25 le kilo; canards, 6 fr. le kilo; à 6 fr. 25 le kilo; canards, 6 fr. le kilo; œufs, 5 fr. à 5 fr. 50 la douzaine; oies, à engraisser, 25 à 37 fr. pièce selon gros-

Avoine, 28 à 30 fr. la quarte de 80 litres : vesces, 36 fr. le carton de 30 litres.

Fontanes-Lunegarde

Au cours de l'orage qui s'est abattu sur Fontanes et les environs, la foudre a tué deux bœufs couchés au pied d'un arbre dans les bois de Nougayrac. Ces deux bœufs d'une valeur de 4 à 5.000 francs appartenaient à M. le Comte de Pérignon, propriétaire de Nougayrac, qui n'était qu'imparfaitement couvert par l'assurance contre l'incendie. La perte est grande, mais elle aurait pu être beaucoup plus considérable, puisque dans le même bois et avec ces bœufs, il s'en trouverait 7 ou 8 autres paires, qui y passaient la nuit et n'ont eu aucun mal.

Thédirac

Fête locale. - La fête votive de notre commune promet, cette année, d'être des plus brillantes.

Une jeunesse active s'occupe de l'organisation de réjouissances exceptionnelles qui feront la joie et le ravissement de la population et les nombreux étrangers invités, ne manqueront pas de venir à Thédirac.

Au programme, nous relevons des courses de bicyclettes; de jolis prix seront décernés aux gagnants.

Jeux divers, retraite aux flambeaux, départ d'un ballon, feu d'artifice, et d'autres réjouissances seront

Le succès de la fête est d'ores et déjà assuré. Souhaitons que le temps soit de la partie.

Bétaille

Accident mortel. - M. L. Cluzan, originaire de Martel, ouvrier cordonnier chez M. H. Laveyssière, atteint de surdité, traversait la voie du chemin de fer de Saint-Denis près Martel à Aurillac, à quelques mètres de l'arrêt de Bétaille, quand il a été tamponné par la locomotive du train passant à Bétaille à 13 h. 57. D'après les constatations faites par M.

le médecin de la Compagnie d'Orléans, la mort a été instantanée. Nous adressons nos condoléances à la famille du regretté M. Cluzan qui jouis-sait dans notre commune de la sympathie

Souillac

Vol. - Le jour de la foire de Caminel, trois chevaux avaient été volés, au château de Malemort (Corrèze) et remisés, on ne sait comment, dans une écurie à Lamothe-Fénelon, où la gendarmerie de notre localité les a re-

Ces chevaux, reconduits à Souillac, viennent d'être remis à leur propriétaire. L'auteur du vol est en fuite.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE Et son supplément illustré Paraissant le samedi

Sommaire du numéro du 14 Août 1920 Charles Derennes, la Vie de Grillon (I). -André Lichtenberger, Biche (I). — Joseph Aynard, les Dernières années de lord Kitchener. - Jules Lenouvel, l'Oubliette (II). — Claude Odilé, Poèmes. — Félix Thumen, le Drame polonais et la politique française dans l'Est européen. — François Le Grix, nos Livres et nous : MM. André Chevrillon, Jérôme et Jean Tharaud en

Propos et documents : La Vie de la Semaine. — Revue des revues françaises. — Memento bibliographique, par Max

Buteau. — L'Education physique, par D. Strohl. — Les Elégances et la Mode. TARIF DES ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois

Paris et dép... 40 fr. 21 fr. Etranger..... 48 fr. 25 fr. Les abonnements partent du 1er de chaque mois. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière,

Paris, d'un numéro spécimen et du cata-logue des primes de librairie. Plon, 8, rue Garancière, Paris.

Paris, 11 h. 40.

Le renflouement du « Vindictive »

D'Ostende: Les travaux de renflouement du « Vindictive » furent couronnés hier par une avancée de plus de 100 mètres. On espère les terminer aujourd'hui.

La santé de M. Venizelos

De Paris : La santé de M. Venizelos est très satisfaisante. Il ne sera plus publié de bulletin de santé. Journellement arrivent des télégrammes de sympathie de la part des

différents souverains. On pense que sous peu de jours le Président pourra repartir en Grèce.

Trotsky est à Minsk

De Berlin: Trotsky est arrivé à Minsk pour diriger les pourparlers avec la Pologne.

L'attitude de la Pologne Les Polonais ne se considèrent pas

comme battus. La délégation polonaise a reçu l'ordre de ne pas accepter les exigences des Soviets, relatives au désarmement complet ou partiel de la Polo-

Les rouges seraient devant Varsovie

De Paris: Suivant le « Chicago l'ribune », l'armée rouge se serait emparée de Novo-Feorgievsk et elle attaque maintenant Alexandrovsk dernière défense au nord de Varsovie.

De rudes combats

Pendant ces deux derniers jours de rudes combats se sont déroulés à l'est de Varsovie.

La lutte affecte la forme d'une guerre de tranchées. Les Polonais ont fait usage de barrages de fil de fer qui retardent considérablement l'avance des troupes bolchevistes.

Succès Polonais

Radzymin, après avoir changé de main plusieurs fois a été repris le 15 août à la suite d'une contre-attaque polonaise.

Les américains prennent de simples mesures de protection

De New-York : Le territoire d'Etat à la marine déclare que les navires américains envoyés dans la Baltique ont simplement pour mission de protéger les sujets américains et leurs propriétés.

Avance des bolchevistes et recul des Polonais

De Kœnigsberg : Kobau a été occu-pé par les Bolcheviks. Les Polonais onț évacué Gofflershausen et se retirent vers Graudenz.

Une alliance

De Berlin: Dans les milieux informés on croit à la conclusion prochaine d'une alliance entre la Tchéco-Slovaquie, la Roumanie et la Yougo-Slavie.

Imprimerie Coueslant (personnel intéressé) Le co-gérant : B. ALIBERT.

Marchés aux prunes

Tombebœuf, (Lot-et-Garonne), 15 août. Nos marchés aux prunes ont commencé samedi 14; l'apport était encore très faible et les cours ne sont pas encore bien établis. Voici à titre d'indication, quelques

prix pratiqués. En 80/5, de 145 à 155 fr.; les 90/5, de 130 à 135 fr.; les 100/5, de 120 à 125 fr.; les 110/5, de 110 à 115 fr.; les 120/5, de 95 à 100 fr., le tout les 50 kilos.

A vendre Etude d'huissier, dans ville 15.000 hab. chef-lieu de département, Cour S'adresser à M. DELFAU à Lauzès (Lot).

VENTE

Mille comportes neuves chêne MOUTES FUTAILLES **OUTES QUANTITÉS** Détail

Paul GINOULHAC

19-20, boulevard Bonrepos, 19-20

--o- GRANDE --o-

MONNELLERIE éléphone 14-70 -o- -o- -o- -o- -o-OULOUSE

Conducteurs d'auto sont demandés

par service autobus départementaux Se présenter 103, Bd Gambetta, Cahors Références sérieuses seront exigées. Monsieur E. MARTY, Horloger-Bijoutier, 5, rue Georges Clémenceau, Cahors, informe le public que par suite de changement de situation il se trouve

dans l'obligation de liquider les stocks

d'Horlogerie, Bijouterie en sa possession.

Il fera un rabais de 20 à 40 % sur tous

les articles or, argent, titre et doublé, broches, bagues, médailles, boucles d'oreille, chaînes, etc., montres or, argent, acier et nickel, hommes et dames. Réveils et garnitures de cheminées. Solde de chaînes-montre, bracelets, sauoirs et colliers or à 11 fr. le gramme net. Montres à partir de 16 fr.

A VENDRE Camionnette «Ford»

Délai de vente du 5 août au 10 septembre

Etat neuf, éclairage électrique COULON, Soucirac, par St-Chamarand (Lot

SPÉCIALITÉ DE BARRIQUES & DEMI-MUIDS en bois de châtaignier et chêne S'adresser à

Jaime POYO

9, rue des Tisserands. 9 à VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE (Aveyron)

vendre à Morlaas, vaste maison d'habi-A tation avec magasin de cycles, atelier, cour, jardin 1.600 m. environ, tout près de la gare. Affaire à traiter sur place. BER-GERET, Morlaas (Bas.-Pyr.).

HORAIRE DES TRAINS POUR LA GARE DE CAHORS

Ligne de Brive à Montauban Arrivée: 6 h. 51 Départ: 6 h. 55 7 h. 28 " 7 h. 32 11 h. 22 17 h. 23 19 h. 44 7 h. 42 17 h. 42 20 h. 24 20 h. 28 Ligne de Montauban à Brive Arrivée: 8 h. 05 Départ: 8 h. 18 11 h. 59 18 h. 20 21 h. 30 12 h. 03 22 h. 11 Ligne de Libos 5 h. 17. 15 h. 30. Départs Arrivées Ligne de Capdenac Départs 16 h. 02 10 h. »

Tous ces trains sont réguliers tous les Les chiffres noirs indiquent les trains

19 h. 50.

Arrivées

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 14

La neige sur les pas

De l'Académie Française

Henry BORDERUX

III Mais il s'interrompit comme s'il avait parlé trop haut, d'une façon in-

tranquille ascendant. Monsieur, commença le prêtre avec une douceur qui l'enveloppait tout entier, j'ai une bonne nouvelle à

Ah! dit Marc simplement. nuit cruelle au cours de laquelle nous avons cru plusieurs fois la perdre, la température s'est abaissée, le pouls a repris sa marche normale. La crise est maintenant conjurée. Le professeur Maurici, de Turin, qui l'a soignée avec beaucoup de dévouement, est reparti après déjeuner, rassuré et même un peu surpris d'une telle force de résistance qu'il n'avait pas escomptée. Demain, nous aurons la visite du docteur Doret de Martigny. D'ailleurs le traitement n'est pas compliqué. Il comporte surtout du repos.

doute un mot, une phrase de son interlocuteur qu'il continuait de regarder, d'étudier, de pénétrer. Mais Romenay garda le silence. Alors il se décida à reprendre :

angoisses terribles qu'elle a traversées. Je vous raconterai : il importe que vous les connaissiez.

Je sais, murmura Marc. Comment savez-vous? — J'ai lu... dans le journal... Dans le journal ? Déjà !... On est bien pressé. Après avoir reçu votre télégramme, ce matin seulement, quand j'ai averti de votre venue M. Maurici, sous le sceau du secret, il m'a recommandé, ou plutôt ordonné de lui éviter toute émotion, toute fatigue : « Pas de visite ce soir, a-t-il déclaré. Demain peut-être, demain, et seulement si la nuit a été bonne. »

dre rechute est à redouter... croyait se heurter à une protestation. Un peu étonné de n'en pas rencon-

trer, il continua: Vous ne pouvez donc pas la voir

Elle est hors d'affaire, mais la moin-

ce soir. Résignez-vous, monsieur à attendre jusqu'à demain. Vous devez être bien las vous-même. Un voyage si précipité, et dans l'inquiétude, est pénible. Vous passerez une nuit tranquille : demain, si le mieux s'est accentué, je l'informerai avec précaution et je vous conduirai vers elle.

Il fit une pause, attendant sans Comment mettrait-il de l'ordre pará reprendre : Surfout du repos. Elle est encore généreux, pour ne craindre que d'arriver trop tard. Et quand il était là, si faible Vous ne pouvez savoir les enfin, prêt à remplir sa mission, la bien. Les paroles du prêtre le retenaient comme des liens, et il ne pouvait livrer son désarroi. Ainsi demeurait-il immobile et muet. Déjà le prieur le renvoyait sans

brusquerie;

verrai demain. Le père Dornaz l'interrogea de son regard qui pacifiait, qui dominait

gagner la porte. Je ne sais pas si je la

- Elle m'attend? Vous l'avez donc

prévenue que vous viendriez. Elle m'appelait? Et qu'a-t-elle répondu? tue longtemps. Puis elle a dit : « C'est

deviné que c'était votre fille. Oui, murmura Marc: elle est

je ne l'espérais pas. Son nom seul la fait trembler et pleurer. Mais Romenay voulut se soustraire à cette influence qui s'excerçait sur

lui malgré lui :

loureux.

C'est impossible. Il n'en dit pas davantage. Le prêtre connaissait son secret : il devait comprendre. Il avait compris, et il

- Auriez-vous préféré la trouver morte? Comme à un incroyant à qui l'on demande de renier solennellement dure en nous sous le flot incessant des jours. Marc recula devant cette question trop directe et protesta:

Mais ne venait-on pas de formuler l'inavoué désir qui le tourmentait depuis vingt-quatre heures? La mort, après le pardon, lui restituerait Thérèse ; la vie continuerait de les sépa-

Le père Dornaz, qui ne le quittait pas des yeux, suivait le travail inté-

rieur qui s'accomplissait en lui:

Les voies de Dieu, reprit-il, ne nous sont pas connues. Il exige de vous plus que vous n'apportiez.

Ecoutez, monsieur le prieur, j'ignore encore ce que je déciderai. Les circonstances sont toutes différentes: elles exigent un nouvel examen, un nouveau choix. Je vous prie, dans tous les cas, si vous la voyez avant moi, de ne pas l'avertir de mon arrivée, ni de celle de ma

Vous la verrez donc? Je ne sais pas encore. Demain,

par l'obscur sentiment de tout ce qui lui tendant la main, il se contenta

de répéter presque affectueusement: - A demain donc. Allez en paix.

Marc descendit au réfectoire. C'est une vaste pièce peu éclairée où il eut quelque difficulté à découvrir la place qu'on lui avait réservée auprès de sa fille. Juliette prit à peine garde à son retour : elle jacassait et riait avec une petite voisine de son âge, Sylvie Monestier, qu'elle avait rencontrée quelquefois à Paris, et qu'elle était ravie et surprise de revoir au Grand-Saint-Bernard. Le monde est si limité qu'il devient rare, où qu'on aille, à la mer, à la montagne, à l'étranger, de n'y pas retrouver des personnes de connaissance, et les plus inattendues. Le père de Sylvie, Michel Monestier, vint à lui et lui toucha l'épaule : Vous ici? par quel hasard?

Marc gêné de cette présence, chercha une explication: La montagne. Elle est ordonnée

— A la mienne aussi. Nous venons de Courmayeur, et nous allons à Caux, au-dessus du lac Léman. Caux est doux et confortable. Pourquoi n'y viendriez-vous pas aussi? Les enfants s'entendraient à merveille. Seul, on s'ennuie. Si vous saviez! - J'ignore encore ce que nous fe-

(A suivre).

correcte. Il subissait malgré lui ce

vous apprendre. Notre chère malade vivra. Elle est sauvée. Après une nuit mauvaise, une

mi toutes les pensées qui l'envahissaient? Il apportait le pardon à une mourante; pendant l'interminable trajet il avait été assez faible, assez mission qu'il s'était imposée malgré ses souvenirs et toute la douleur de son passé révolté, on l'informait que Thérèse était saine et sauve, mais que dans son état elle ne pouvait le recevoir tout de suite! Du moins, puisqu'on le renvoyait au lendemain, il réfléchirait mieux, il délibérerait plus à loisir. Sa pitié l'abandonnait et il retrouvait au fond de lui-même une autre douleur qu'il connaissait

Allez en paix, « mon enfant ». Il s'arrêta encore, comme s'il lui disait-il, comme on parle au pécheur après l'absolution. Reposezvous jusqu'à demain. Vous m'excuserez de ne pas vous accompagner; j'ai beaucoup de travail ce soir. Mais le père clavandier s'occupera de vous. Demain? répéta Romenay sans

aussi: Pourquoi ? Vous êtes venu pour Marc ne l'avait pas interrompu. la voir. Elle vous attend.

J'avais reçu votre télégramme. Ce matin elle vous appelait. Je l'ai

- Vous voulez le savoir ? Elle s'est bien la mort, n'est-ce pas? » J'ai protesté. « Alors, a-t-elle repris, si ce n'est pas la mort, il ne viendra pas .» Après un nouveau silence elle a demandé: « Et Juliette? » Juliette j'ai

Le prieur le considéra avec une attention nouvelle: - Vous l'avez amenée : c'est bien,

Nous ne la reverrons pas demain, déclara-t-il, ni moi ni ma fille. descendit aussitôt dans ce cœur dou-

son ancienne foi et qui s'y refuse par convenance, par respect du passé, ou

— Oh! non: comment voulezvous?

rer. La vie, c'était l'obstacle infran-chissable. Il en eut conscience, et après son instinctif premier mouvement il confessa en toute franchise: Peut-être cela eût-il mieux valu,

Mais, cette fois, ce fut Marc Ro-menay qui rompit l'entretien, comme s'il ne permettait pas qu'on entrât dans ce domaine privé:

je déciderai. Le prêtre parut se recueillir et.